

DM - Commentaire

Dialogue de Platon dans lequel Socrate et le rhapsode Ion discutent de la nature de l'inspiration poétique et de la technè. Socrate y expose que la capacité d'un poète à créer et d'un rhapsode à interpréter est due à une forme de possession divine plutôt qu'à un savoir-faire technique.

Cette faculté chez toi de bien parler d'Homère, n'est point un art, mais une puissance divine qui te met en branle, comme dans le cas de la pierre qui a été appelée magnétique par Euripide et qu'on appelle le plus souvent pierre d'Héraclée¹. Cette pierre en effet ne se borne pas à attirer simplement les anneaux quand ils sont en fer, mais encore elle fait passer dans ces anneaux une puissance qui les rend capables de produire ce même effet que produit la pierre et d'attirer d'autres anneaux. Si bien que parfois il se forme une file tout à fait longue d'anneaux suspendus les uns aux autres, alors que c'est de la pierre en question que dépend la puissance qui réside en tous ceci. Or, c'est ainsi pareillement que la muse par elle-même fait quand certains hommes et la divinité et que par l'intermédiaire de ces êtres en qui réside un dieu est suspendue à elle une file d'autres gens qu'habita alors la divinité. Ce n'est pas, sache-le, par un effet de l'art, donc de la technè, mais bien parce qu'un dieu est en eux et qu'il les possède, que tous les poètes épiques (les bons, s'entend) composent tous ces beaux poèmes et pareillement pour les auteurs de chants lyriques pour les bons. De même que ceux qui sont en proie au délire des corybantes² ne se livrent pas à leurs danses quand ils ont leur esprit, de même aussi les auteurs de chants lyriques n'ont pas leur esprit quand ils composent ces chants magnifiques. Tout au contraire, aussi souvent qu'ils se sont embarqués dans l'harmonie et dans le rythme, alors les saisit le transport bachique³, et possédés ils ressemblent aux bacchantes qui puisent au fleuve le miel et le lait quand elles sont en état de possession, mais non pas quand elles ont leur esprit. Le poète en effet est chose légère, chose ailée, chose sainte, et il n'est pas encore capable de créer jusqu'à ce qu'il soit devenu l'homme qu'habite un dieu, qu'il ait perdu la tête, que son propre esprit ne soit plus en lui. Tant que cela, au contraire, ne sera en sa possession, aucun être humain ne sera capable ni de créer ni de vaticiner⁴.

PLATON, *Ion* [533c - 534c]

¹ Un aimant.

² Participants d'une cérémonie rituelle en l'honneur de la déesse Cybèle, dont les comportements sont frénétiques et extatiques.

³ Référence aux Bacchantes, danses rituelles en l'honneur du dieu Dionysos, où les danseuses sont saisies d'une forme de délire ou de transe.

⁴ Prophétiser.